

particulières, à partir du X^e, peut-être même de la fin du IX^e siècle, donc à peu de distance près de la mission morave des frères Constantin-Cyrille et Méthode (863—885), le slavon y est devenu un instrument de diffusion de la religion chrétienne de rite oriental, se superposant à l'ancien fonds d'origine latine, pour devenir ensuite la langue de notre culture, et, en grande partie, des chancelleries princières¹. Outre la préoccupation d'ordre pratique pour l'enseignement de cette langue dans les écoles fonctionnant auprès des couvents et des chancelleries princières dès le XIV^e siècle, les lettrés roumains ont témoigné de bonne heure leur intérêt non seulement pour les oeuvres byzantines et slaves à caractère religieux, historique, juridique et littéraire, mais aussi pour les premiers écrits slaves à caractère philologique, qu'ils lisaient et copiaient en manuscrits conservés jusqu'à notre époque et constituant une source précieuse pour la connaissance de la culture slavo-roumaine ancienne, ainsi que pour la philologie slave en général.

Ainsi donc, si *La Vie de Constantin le Philosophe* (variante complète datant de la fin du IX^e siècle), qu'on doit considérer aussi comme un ouvrage d'intérêt philologique², s'est conservé en un seul manuscrit du XVI^e siècle (B.A.R., mss. slave n° 135)³ sur le territoire de la Roumanie, la variante abrégée du même écrit, intitulée *La Vie de Cyrille le Philosophe* (datant probablement du XIII^e siècle), a été conservée par trois manuscrits de provenance roumaine, dont le plus ancien, copié le 23 septembre 1439, par le moine Gavriil, fameux calligraphe du monastère de Neamț, est aussi le plus anciennement daté, dans toute la tradition slave⁴ (les deux autres manuscrits copiés dans les Pays Roumains sont du XVI^e siècle).

¹ La riche bibliographie traitant de ce problème ne sera représentée ici que par quelques travaux de synthèse récemment parus, qui fournissent aussi des informations sur les contributions plus anciennes : D. P. Bogdan, *Din paleografia slavo-română*, dans *Documente privind istoria României, Introducere*, I-er tome, Ed. de l'Acad., Bucarest, 1956, p. 79—168; Idem, *Diplomatica slavo-română*, ibidem, II-e tome, p. 3—224; P. Olteanu, *Aux origines de la culture slave dans la Transylvanie du Nord et le Maramures*, Rsl, I, 1958, p. 169—197; Emile Turdeanu, *Les Principautés Roumaines et les Slaves du Sud: Rapports littéraires et religieux* (Süd-ost Institut München), München, 1959; *Istoria României*, II-e tome, Ed. de l'Acad., Bucarest, 1962, p. 175—211; *Istoria literaturii române*, I-er tome, Ed. de l'Acad., Bucarest, 1964, p. 26—293; P. P. Panaitescu, *Характерные черты славяно-румынской литературы*, Rsl, IX, 1963, p. 267—290; Idem, *Începuturile și biruința scrisului în limba română*, Ed. de l'Acad., Bucarest, 1965, p. 13—28; G. Mihailă, *Книжнославянское влияние на румынский литературный язык*, Rsl, IX, 1963, p. 23—41; Idem, *Старославянские надписи, открытые в с. Басарабь (обл. Добруджа)*, «Revue roumaine de linguistique», IX, 1963, no 2, p. 149—169.

² Voir, par exemple, I. V. Jagić, *Рассуждения южнославянской и русской старины о церковнославянском языке*, dans *Исследования по русскому языку*, I-er tome, St. Pb., 1885—1895, p. 289—296; Idem, *История славянской филологии*, p. 3. Parmi les dernières éditions de la *Vie de Constantin le Philosophe* et de la *Vie de Méthode* (dont on n'a pas trouvé jusqu'à présent des copies roumaines), nous citons: A. Teodorov-Balan, *Кирил и Методиј*, I—II, Sofia, 1920—1934; T. Lehr-Spławiński, *Żywoty Konstantyna i Metodego*, Poznań, 1959, Fr. Grivec—Fr. Tomšić, *Constantinus et Methodius Thessalonicensis. Fontes* (Radovi Staroslavenskog Instituta, Knjiga 4), Zagreb, 1960.

³ B.A.R. — Bibliothèque de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie. Ici et plus loin nous reprenons partiellement les conclusions de notre article intitulé *La diffusion dans les Pays Roumains des écrits sur la vie et l'activité des frères Cyrille et Méthode de Thessalonique* (sous presse).

⁴ Publié par B. S. Angelov, *Из старата българска, руска и сръбска литература*, Sofia, 1958, p. 36—44.